

3^{ème} FESTIVAL du FILM et de L'IMAGE des MONDES SOUS-MARINS.



**Festival construit par l'Association
EMBARQUE à TREB.**

“ Trébeurden du 25 au 28 octobre 2018 ”

DOSSIER DE PRESSE

Avec le concours des associations membres

**CAP TREBEURDEN
ÉCOLE DE VOILE TREBEURDEN
YACHTING CLUB TREBEURDEN
SNSM ILE GRANDE -TREBEURDEN**

Avec l'appui d'associations partenaires

**ARMOR SCIENCE
L'AQUARIUM DE TREGASTEL
TREGOR CINEMA
FFESSM
CIBPL**

**Avec le soutien financier de collectivités
locales et territoriales, d'entreprises
locales, nationales et internationales.**

1 Jeudi 25 octobre 2018

Programme " Jeune Public ". Salle de spectacle et de cinéma " Le Sémaphore " **TREBEURDEN.**

14:00 - 16:00 : Films « Les chants de la mer » et « La danse des baleines »

Synopsis du film « Les chants de la mer » (écrit et réalisé en 2016 par Antonio FISCHETTI) :



Chaque année, de juin à septembre, des centaines de baleines à bosse, mammifères marins fascinants, migrent depuis l'Antarctique vers Madagascar pour s'accoupler et mettre bas. Elles se retrouvent en très grand nombre dans les eaux chaudes et peu profondes du canal de Sainte-Marie, une zone de 30 kilomètres de large et 100

kilomètres de long, située entre l'île Sainte-Marie et Madagascar. Une situation exceptionnelle d'où les scientifiques peuvent à la fois observer les baleines, leur poser des balises et les écouter. Partez à la découverte des « chants de la mer !

Synopsis du film « La danse des baleines » réalisé par Marie-Hélène BACONNET

Dans les eaux peu profondes qui entourent l'île de Rurutu, les baleines à bosse de l'hémisphère sud se livrent aux rites éternels de la reproduction. La danse des baleines met en images ce temps fort de la vie des baleines à travers le regard de Vainui, 13 ans.

La projection de ces deux films sera suivie d'échanges et de débats avec Michel HIGNETTE, Olivier ADAM et le Public

16:00 - 17:30 : Spectacle Bernard ABEILLE : " Baleines et contrebasse "

La création de « Baleine et Contrebasse » remonte à 1989 lorsque l'artiste a pris conscience de l'imminence de la disparition de ces mammifères gigantesques. Une vie d'itinérance a alors débuté pour lui, ce spectacle ayant été présenté en de nombreux points du globe : Japon, Malaisie, Guinée Conakry, Maroc, Ile de la Réunion...



Le spectacle commence par une petite conférence : Bernard ABEILLE présente sa contrebasse centenaire et le monde des baleines. Puis vient ensuite le spectacle audiovisuel : derrière le musicien sont projetées des images sous-marines de Christian Pétron (Le Grand Bleu, La Planète bleue...) qui retracent la vie des baleines, leur destin parfois tragique, leur relation avec les hommes et les liens étroits et secrets qui les unissent.

Elles nous immergent dans les abysses océaniques pour nous dépeindre les conditions d'existence de ces cétacés, les liens étroits qui les unissent, leur langage secret, les dangers qui les guettent et leur destinée souvent tragique. Bernard Abeille accompagne le film. Seul en scène avec sa contrebasse et son archet, il construit à lui seul une véritable symphonie. Tour à tour grave et vibrant, plongeant parfois vers des

harmoniques aiguës, son incroyable chant des profondeurs ressemble étrangement à celui des baleines qui évoluent sur l'écran. On est alors transporté dans un univers mystérieux où un homme seul et une contrebasse vont aller à la rencontre des baleines.

Bernard ABEILLE, contrebassiste de jazz s'est produit aux côtés des plus grands, avant de se tourner vers la composition de musique de films. Il a notamment été récompensé de la Palme d'or du Festival d'Antibes pour les films « Volcan et contrebasse » de Rémy Tezier et « Plongée, attention milieux fragiles » de Christian Pétron.

17:30 - 18:00 : Film « Les dauphins, mammifères marins »



Ce film a fait l'objet de l'émission « C'est pas sorcier », magazine de science et découverte présenté par Frédéric Courant, Jamy Gourmaud et Sabine Quindou, émission n° 200, diffusée le 10 septembre 2000. Fred, Sabine et Jamy nous emmènent au Marineland d'Antibes. Avec eux, nous allons faire la connaissance d'une joyeuse bande d'orques et de dauphins.

La projection du film sera suivie d'échanges et de débats avec Michel HIGNETTE, Olivier ADAM et le Public.

18:00 : Film « PLASTICOS », l'humour au secours des océans



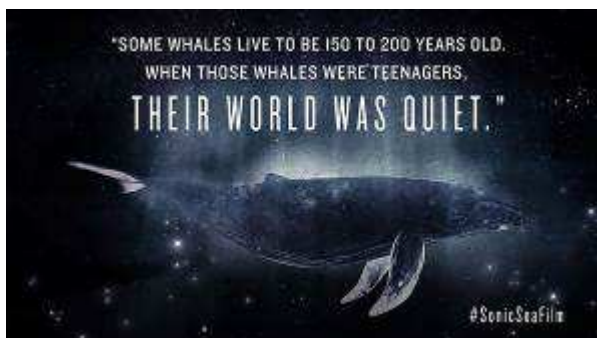
Court-métrage humoristique (5 minutes) produit par Eric CLUA qui traite de la pollution des océans par l'absurde. Ce film a remporté trois prix du jury dans des festivals, dont le festival mondial de l'image sous-marine de Marseille en 2013 (prix spécial du Jury).

Synopsis du film :

Polynésie française, 2050 en Nouvelle Calédonie. Le lagon est dans un état critique : partout le corail est vivant et des millions de poissons coralliens pullulent... Les raies manta et les tortues aussi. Au détriment des magnifiques animaux qui autrefois peuplaient ce même lagon : les Canetos, Cordos, Glaciéros et ,surtout, animaux emblématiques parmi tous, les PLASTICOS

<https://www.youtube.com/watch?v=9vCry0dtZPw>

20:30 : Film « SONIC SEA » ou la problématique de l'influence des sons sur la faune aquatique



Sonic Sea est un documentaire de 60 minutes sur l'impact dévastateur du bruit océanique industrielle et militaire sur les baleines et autres animaux marins .Les activités humaines génèrent une quantité de sons importante dans les océans : le trafic maritime qui est de plus en plus dense, l'utilisation de sonars, en particulier les sonars très basses fréquences ultra-puissants à usage militaire, la prospection géophysique

qui utilise des canons à air pour faire résonner les fonds marins...

Quels sont les effets de ces sons anthropogéniques sur les cétacés ? Telle est la question

abordée dans le documentaire Sonic Sea. Pour y répondre, il a été fait appel à des scientifiques reconnus, à des responsables politiques, et à des grands défenseurs des océans tels que Sylvia Earle et Sting. Il en résulte un documentaire extrêmement bien construit, s'appuyant sur des faits publiés dans la littérature scientifique. Par ce témoignage exceptionnel, on a une mesure actuelle et fine de ces impacts sonores sur les cétacés.

La projection du film sera suivie d'échanges et de débats avec Olivier ADAM et le Public

Michel HIGNETTE



Océanographe-biologiste de formation, Michel HIGNETTE a travaillé une dizaine d'année à l'aquarium du Musée océanographique de Monaco avant de prendre la direction de l'Aquarium de la Porte Dorée, à Paris. Longtemps président de l'Union des Conservateurs d'Aquariums (UCA), il continue à s'y impliquer en tant que président honoraire". Il participe à des actions de diffusion des connaissances concernant le milieu marin dans le cadre d'ArmorScience.

Olivier ADAM



Olivier ADAM est Professeur à Sorbonne Université, Paris. Expert en traitement du signal en bioacoustique, il étudie les sons émis par les cétacés pour caractériser leurs comportements et leurs interactions. Il s'intéresse également aux effets potentiels des sons sous-marins produits par les activités humaines. Ses projets scientifiques ont porté sur les cachalots, les dauphins, les baleines bleues et plus récemment les baleines à bosse. Il a décrit leur générateur acoustique permettant de faire le lien entre les unités sonores émises et leur anatomie.

2 Vendredi 26 octobre 2018

Programme " Cinéma non-stop ". Salle de spectacle et de cinéma " Le Sémaphore " **TREBEURDEN.**

14:00 - 18:00 : Films en concours et hors concours.

14:00 - 19:00 : Salon professionnel et associatif - expositions - marché alimentaire maritime ; petite restauration, dégustation d'huîtres, crêpes, buvette.

3 Samedi 27 octobre 2018

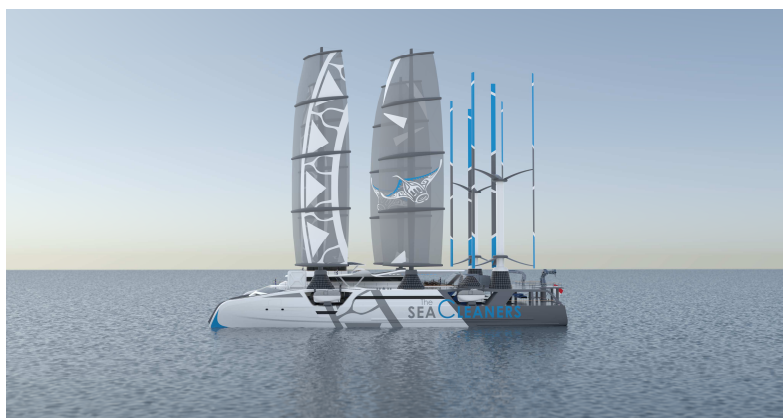
Programme " Cinéma non-stop ". Salle de spectacle et de cinéma " Le Sémaphore " **TREBEURDEN.**

14:00 : Films en concours et hors concours.

15 : 00 - Conférence d'Yvan BOURGNON, parrain du festival 2018.

Présentation d'un film sur les déchets circulants sur les océans ; présentation de la maquette du bateau " nettoyeur des mers ".

Débat avec le public.



Le MANTA

16:00 - 18:00 : Films en concours et hors concours.

18:00 - 19:00 : REMISE DES PRIX ET DES TROPHES AUX LAUREATS.

10:00 - 19:00 : Salon professionnel et associatif - expositions - marché alimentaire maritime ; petite restauration, dégustation d'huîtres, crêpes, buvette.

20 : 30 : Récifs coralliens, enjeux majeurs.

Par Aline TRIBOLLET

La conférence (environ 40') sera complétée par 3 courts films de l'IRD :

- Acanthaster : La guerre d'une étoile
http://audiovisuel.ird.fr/index.php?urlaction=doc&id_doc=11414
- Mayotte: quand le corail blanchit
- Papouasie: acidification (CARIOCA)



Aline Tribollet est chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) et est rattachée au laboratoire LOCEAN à Paris. Elle étudie depuis près de 20 ans le fonctionnement des récifs coralliens, et tout particulièrement la diversité et les rôles des organismes impliqués dans la bioérosion récifale. Ce processus est le principal processus de dégradation naturelle dans les écosystèmes coralliens. Elle étudie également le rôle de certains bio-érodeurs, des microalgues vertes, dans l'état de santé des coraux. Ses travaux s'inscrivent dans le cadre de la compréhension des effets du climat (réchauffement et acidification des océans), combinés ou non à des perturbations locales d'origine anthropique, sur les récifs coralliens.



Elle a travaillé essentiellement dans l'océan Pacifique (Grande Barrière de Corail, Polynésie française, Iles d'Hawaii, American Samoa, Nouvelle-Calédonie) mais s'intéresse depuis quelques années aux récifs des îles françaises de l'Océan Indien Ouest (Réunion, Mayotte, Iles Eparses).

Ses travaux combinent diverses approches issues de la biologie-écologie marine, biogéochimie des carbonates, chimie marine, biologie moléculaire et paléoclimatologie, et combine des observations à des expériences menées in situ (milieu naturel) et ex situ (en aquariums ; conditions contrôlées).

10:00 - 18:00 : SALLE de CONFERENCES ANNEXE au FESTIVAL

Conférences initiées par l'Association ARMORSCIENCE



10:00 : « Ce que la recherche permet réellement de savoir sur l'évolution des ressources halieutiques »

Par Alain LAUREC

Longtemps confinés aux experts, les débats quant à l'impact de la pêche sur les écosystèmes marins ont désormais une place importante dans les médias. La salubre prise de conscience des opinions publiques quant aux problèmes de surpêche s'accompagne aussi d'excès, qui peuvent aller jusqu'à un catastrophisme sans base scientifique réelle.

Pour se faire une opinion fondée sur la question il faut prendre en compte les spécificités des populations marines exploitées (stocks halieutiques) : par comparaison avec les espèces terrestres, référence implicite courante, la biologie des espèces marines est radicalement différente, le recueil d'informations à leur propos est bien plus difficile : on ne dénombre pas les cabillauds comme on compte les arbres.

Des techniques ont été développées dans les années 50, affinées depuis, qui permettent de faire des diagnostics. Ceux-ci ont démontré leur fiabilité, et leur aptitude à offrir des bases à une gestion raisonnée des pêcheries. Ces techniques de base sont régulièrement mises en œuvre au sein de structures internationales habilitées, dont les conclusions sont publiques et accessibles sur Internet, mais hélas peu connues.

Les techniques de base évoquées ont aussi leurs limites, mais les efforts pour développer des approches dites nouvelles ont à ce jour débouché, hormis quelques cas favorables, plus sur des spéculations spectaculaires, largement reprises dans les médias, que sur des conclusions avérées. Il est difficile ainsi pour un non expert de faire la part entre les problèmes vrais de surpêche et des accusations non fondées, entre les intuitions de certains sur les écosystèmes marins et les faits scientifiquement établis.

L'exposé se propose (1) d'attirer l'attention sur les spécificités des stocks visés par la pêche par rapport aux espèces terrestres, (2) de donner les fondements des techniques de base pour suivre l'évolution de ces stocks, (3) de démontrer la diversité des situations des différentes pêcheries, en montrant le contraste entre des pêcheries, dont l'évolution a été très positive, et d'autres où les difficultés persistent, voire s'aggravent et (4) de fournir les clefs de l'accès aux diagnostics scientifiques.

Alain LAUREC : Né en 1948. Enfance à Ploumanac'h, études secondaires au lycée de Lannion. Formation supérieure initiale avec dominante de mathématiques (Ingénieur Ecole Polytechnique - promotion 1967). Bifurcation en 1970 vers l'océanographie biologique, qui débouchera sur une thèse en écologie numérique (1978). A partir de 1972 carrière de chercheur pour deux organismes ayant précédé l'Ifremer (CNEXO/ISTPM), puis au sein de l'Ifremer. En 1990 départ depuis le poste de responsable pour la pêche et l'aquaculture au sein de l'Ifremer pour les services de la Commission Européenne (Direction Générale chargée des pêches). Dans cette structure, hormis une période sabbatique (2001-2003), responsable successivement de différents services, avec pour dominantes (1) l'articulation entre la recherche et la gestion des pêches, au nom de la Politique Commune des Pêches de l'Union Européenne, et (2) le contrôle du respect des mesures.

En retraite depuis 2008, avec continuation de l'activité via des expertises auprès notamment de pays tiers et de la Commission Européenne. Membre de l'Académie de Marine (Section Navigation et Océanologie).

11:00 : De l'assiette à la pharmacologie : un océan de ressources

Par Amedia AMEZIANE

Les fruits de mer désignent les invertébrés et végétaux marins utilisés pour la nourriture humaine. Les plus connus d'entre-eux sont, parmi les mollusques, les huîtres, les moules, les coquilles Saint-Jacques et, pour les crustacés, les crabes, les crevettes, les langoustes, les homards, sans oublier les algues. Cependant de nombreux autres organismes marins moins connus du grand public sont exploités par l'homme à des fins alimentaires et/ou industrielles. En prenant des exemples parmi les différents embranchements de la faune et de la flore bretonne, seront traités leur intérêt pour l'homme (molécules pour la pharmacopée, bio-inspirations, etc.) ainsi que la gestion de ces ressources. En effet, l'importance de l'impact anthropique se révèle majeure dans le déclin des stocks naturels de certains animaux ainsi que dans la prolifération d'autres animaux tels que, par exemple, les méduses.

Amedia AMEZIANE : Professeur du Muséum national d'histoire naturelle, Chef de la Station marine de Concarneau (responsable scientifique de l'ensemble « Invertébrés non Arthropodes terrestres », Chargée de conservation de collection des Échinodermes et des Ascidies UMR7205-ISYEB, Département Origine et Evolution du Muséum National d'Histoire Naturelle)

14:00 : Les aires marines protégées dans les mers françaises, une histoire ancienne, un développement récent

Par Olivier LAROUSSINIE

Une aire marine protégée est un espace sur lequel on fixe un objectif de protection de la nature et on se donne les moyens d'atteindre cet objectif. Ces moyens peuvent reposer sur le dispositif de concertation et de décision, sur des études scientifiques, de la surveillance, des réglementations, des projets pour inciter les pratiques à évoluer. Nous reviendrons sur les raisons qui peuvent amener à créer une aire marine protégée, sur les premières expériences en France qui sont assez anciennes et sur le développement très récent d'un réseau qui couvre maintenant plus de 20% des eaux sous juridiction française.

Olivier LAROUSSINIE, 55 ans, est ingénieur général des ponts, des eaux et forêts, chevalier de la Légion d'Honneur.

De formation initiale à l'école nationale du Génie rural des Eaux et forêts, sa carrière débute en 1988 dans la gestion forestière puis dans la recherche sur la forêt et les écosystèmes pour laquelle il préside le groupement d'intérêt scientifique Silvolab en Guyane puis dirige le groupement d'intérêt public Ecosystèmes forestiers.

En 2003, il rejoint le ministère de l'écologie dans le domaine de la protection de la nature, chargé des parcs et réserves ainsi que du conservatoire du littoral, avec par ailleurs la responsabilité de mettre en place la première stratégie nationale pour la biodiversité.

Olivier LAROUSSINIE prend la direction de l'agence des aires marines protégées à sa création en 2007 jusqu'en 2016, et il lui est confié, à partir de 2014, la préfiguration de l'Agence française pour la biodiversité.

Il est depuis juin 2016 le délégué-adjoint à la mer et au littoral, au ministère de la transition écologique et solidaire.

16:00 : Le lançon, le sable, le bar et le fou de Bassan, ou le fonctionnement du réseau trophique des dunes sous-marines

Par Eric FEUNTEUN

Alors que les dunes hydrauliques représentent un gisement de granulats marins d'intérêt économique important, les mécanismes de mise en place, leur genèse et leur durabilité restent encore mal connus. De plus, le fonctionnement écologique de ces écosystèmes, leurs rôles écologiques essentiels pour le maintien d'espèces d'intérêt patrimonial comme les lançons, le bar ou le fou de Bassan sont à ce jour très mal documentés. Bien que composées d'étendues de sable, les dunes hydrauliques sous marines n'ont rien de déserts. Elles sont distribuées le long des côtes de Bretagne du milieu intertidal à des profondeurs de 50 m. Il s'agit de sédiments meubles à la granulométrie variable (sables fins, grossiers, graviers) qui s'accumulent en fonction de la topographie des fonds et des courants marins. Sans cesse remaniés, les habitats dunaires sont peu favorables à la faune benthique ou endogée et n'accueillent qu'un nombre restreint d'espèces à de faibles abondances. En revanche, les dunes forment des reliefs sous marins qui créent des courants turbulents favorables à la production primaire et de zooplancton. Ce zooplancton à son tour est consommé par des organismes de plus grande taille, comme les lançons. Les dunes représentent ainsi un habitat de repos et de refuge où les lançons s'enfouissent pour échapper au danger et pour se reproduire tandis que la colonne d'eau accueille des ressources alimentaires diversifiées. Ainsi les écosystèmes dunaires représentent à la fois la chambre à coucher et la salle à manger pour les Lançons, voire même leur maternité!. Très abondants au niveau de ces dunes, les lançons font l'objet d'une pêche, relativement limitée en Bretagne. Mais ils sont également à la base de l'alimentation de poissons prédateurs tels les lançons eux mêmes (les grandes espèces consomment les plus petits) mais également des bars et des oiseaux marins tels les fous de bassan, les guillemots, pingouins et sternes.

L'exposé présentera les connaissances les plus récentes sur le cycle biologique des lançons, leurs migrations et dispersion, et ce que l'on sait de leur dépendance vis à vis des milieux dunaires.

Eric FEUNTEUN est Professeur en Ecologie Marine, Ichtyologie et Migrations au Muséum National d'Histoire Naturelle. Il est Chef de la station marine de Dinard, Directeur du CRESCO (MNHN-Ifremer) à Dinard (Centre de Recherche et d'Enseignement sur les Systèmes Côtiers) dans lequel il est responsable de l'équipe « Biodiversité et Interactions dans les Ecosystèmes Côtiers » UMR 7208 BOREA (Biologie Organismes Ecosystèmes Aquatiques) (MNHN, CNRS, UPMC, UniCaen, IRD, Univ Antilles).

17:00 : La Mer au service des Sept Iles

Par Pascal PROVOST



L'archipel des Sept-Iles a marqué des générations par son histoire humaine et fascine par sa biodiversité exceptionnelle. Entité marquante du paysage du Tregor, ces îles sont au cœur d'une stratégie de conservation durable depuis plus d'un siècle.

L'Etat est le garant de la préservation du patrimoine de la Réserve Naturelle Nationale des Sept-Iles. La Ligue pour la Protection des Oiseaux aidée de plusieurs partenaires est gestionnaire de cette

réserve.

L'objet de la conférence est de rappeler le lien indéfectible qui existe entre les îles protégées de l'archipel et son environnement marin :

- La mer qui fait face à la côte de granit Rose contribue à l'abondance et la diversité des oiseaux et mammifères marins de l'archipel des Sept-Iles.
- L'espace sous-marin qui environne l'archipel, peu connu du grand public malgré sa grande richesse, abrite des habitats et des espèces animales et végétales remarquables.

Le patrimoine naturel insulaire et marin est indissociable et de fait fragile. Dans un contexte de réchauffement global des océans et au cœur d'un théâtre où se mêlent différentes activités professionnelles et de loisirs en mer, l'avenir de ce patrimoine dépend de la nouvelle stratégie de conservation.

Le conférencier dressera un état des lieux des connaissances sur le patrimoine naturel des Sept-Iles et rappellera l'enjeu de conservation de l'espace maritime du Trégor en lien avec Lannion Tregor Communauté, animateur Natura 2000.

Illustrés des plus belles photos d'oiseaux et mammifères marins et du monde sous-marin, l'orateur évoquera le caractère exceptionnel mais fragile de la biodiversité marine et insulaire, véritable œuvre d'art vivante et patrimoine commun inestimable.



Pascal Provost travaille depuis 6 ans sur la Réserve Naturelle Nationale des Sept-Iles. Biologiste diplômé de l'École Pratique des Hautes Études de Montpellier, son domaine de prédilection est la biologie de la conservation. Il a piloté la mise en œuvre du troisième plan de gestion de la réserve des Sept-Iles (2015-2024).

Soucieux de construire une protection durable de la biodiversité, il travaille depuis toujours et en lien étroit avec des

chercheurs sur la mise en place de multiples suivis scientifiques à long terme sur des espaces insulaires, côtiers et marins afin d'évaluer au mieux leur état de conservation mais aussi les interactions entre la biodiversité et les activités humaines ou les relations

entre la faune et ses habitats. Animé d'une volonté permanente de convaincre de la nécessité de protéger la nature - bien commun inestimable - Pascal anime des conférences pour transmettre la connaissance scientifique et bâtir une conservation raisonnée, partagée mais aussi exigeante.

4 Dimanche 28 octobre 2018

10:30 - 12:00 : SALLE de CONFERENCES ANNEXE au FESTIVAL

"Diversité et rôle des agents de la bioérosion : focus sur les récifs coralliens".

Conférence d'Aline TRIBOLLET.

Suivie d'une projection de films (IRD, Eric CLUA, TARA...)

Programme " Cinéma non-stop ". Salle de spectacle et de cinéma " Le Sémaphore " TREBEURDEN.

14:00 : Films lauréats au concours 2018

15:30 - 18 :00 : Films sur les récifs coralliens et les menaces qui pèsent sur leur devenir dans le cadre de l'année internationale des récifs coralliens (IYOR).

Cette après-midi sera entrecoupée d'une conférence-débat vers 17 h 00 ; conférence intitulée : " Enjeux de l'évolution des récifs coralliens "

Conférence animée par Michel HIGNETTE, qui sera suivi d'un débat avec le public.

"Les récifs coralliens ne représentent que moins de 0,2% de la surface de l'Océan mais abritent 30% de la biodiversité, actuellement connue en milieu marin.

20% des récifs coralliens ont déjà disparu,

25% sont menacés à court terme et les prédictions sont pessimistes pour la majorité des autres.

Que pouvons-nous faire pour éviter une tragédie qui touche aussi les 500 millions d'habitants qui dépendent de ces merveilleux habitats ?

*Au niveau global, il faut réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre qui ont deux effets : **changement climatique et acidification de l'eau de mer.***

Au niveau local, il est nécessaire de cesser de rejeter nos pollutions en mer, de pratiquer une pêche excessive et il faudrait mieux encadrer le tourisme.

Il existe des lueurs d'espoir, en constatant le résultat d'actions concrètes entreprises sur le terrain. Il faut les connaître et les encourager.

Un récent colloque, organisé par la Fondation pour la Recherche sur le Biodiversité, le CRILOBE et la Plate-forme Océan et Climat, a mis en valeur l'état des connaissances actuelles et les actions à entreprendre.

Quelques conclusions en seront présentées".

10:00 - 19:00 : Salon professionnel et associatif - expositions - marché alimentaire maritime ; petite restauration, dégustation d'huîtres, crêpes, buvette.

VENDREDI 26 OCTOBRE ; SAMEDI 27 OCTOBRE ; DIMANCHE 28 OCTOBRE.

De 14 heures à 17 heures, au sein du salon :

CONCOURS JEUNESSE

J'ai entre 12 ans et 18 ans .

Je rêve de devenir cinéaste sous-marin.

Je construis mon premier court métrage.

Et j'en suis certain, dimanche soir 28 Octobre 2018 à 18 h 00 :

Je serais primé " ORMEAU D'OR "

Pendant tout le festival, présentation de plusieurs expositions.

L'AMOCO CADIZ, triste souvenir 1978, 40 ans après.

LES INVENTIONS DES FRERES LEBRUN.

**EXPOSITION mise à disposition par l'IRD
« Voyage au cœur des récifs coralliens ».**



Dimanche 28 Octobre 19 h 00

FIN DU FESTIVAL



Vivement 2019

NOS PARTENAIRES EMBARQUE à TREB 2018



LE PLAN DU FESTIVAL

